

instruit le lecteur et empêché les doubles interprétations.

Nous pensons que l'*Atlas* a eu de bonnes raisons pour agir ainsi, mais nous avouons bien sincèrement ne pas connaître ses nouvelles sources, et nous en tenir encore, sur ce point, à l'opinion de Vigenère et de d'Anville, et de croire : 1^o que les Graiocèles étaient sur le versant oriental des Alpes ; 2^o que César les rencontra les premiers comme ennemis, renforcés qu'ils étaient par les Ceutrons à droite et les Caturiges à gauche.

César « se dirige vers la Gaule ultérieure par le plus voisin passage des Alpes. Là, il trouve les hauteurs occupées par les Ceutrons, les Graiocèles et les Caturiges, qui s'efforcent de lui barrer le chemin. Il les repousse dans plusieurs combats, et le *septième* jour après son départ d'Ocelum, dernière place de la province citérieure, il arrive dans la province ultérieure, chez les Voconces (1). » Or, si César place les Graiocèles entre les Ceutrons et les Caturiges, c'est qu'il les avait en face en sortant d'Ocelum, et par cela même indique leur position géographique en Italie et non à Grenoble, qu'il n'atteignit que sept jours après son départ. Une note de l'*Histoire de Jules César*, page 57, dit : « Un autre Ocelum existait dans la vallée « du Lanzo, sur la rive gauche du Gara, d'où paraît être « dérivé le nom de *Goraceli* ou *Graioceli* ; il s'appelait « *Ocelum Lanciensium*. » Mais la vallée du Lanzo est au nord-est de Suze, ce qui placerait les Graiocèles bien loin de Grenoble et des Uceni. En outre, l'*Atlas* partage les vallées de l'Isère et du Drac en deux, pour y mettre quatre peuples : les Allobroges et les Graiocèles pour l'Isère, les Graiocèles et les Voconces pour le Drac ; voilà, nous

(1) *Cæs., Com., lib. 1, § 10.*